

2015/2016

R&M #3

Hors champs/ Hors temps



Pour ce projet, les photographies ont été réalisées pendant l'été 2015. Arno Brignon a invité et accompagné les habitants à photographier le quartier et à s'interroger sur leur rapport au temps.

Issues de sténopés et d'appareils photographiques rudimentaires, ces photographies argentiques sont le résultat de ce projet commun et la mémoire d'un moment de transition de la métamorphose du quartier.

Le thème de cette résidence artistique est celui l'occupation de notre temps à partir de la phrase suivante :

« Imaginez que chaque matin, une banque vous ouvre un compte de 86400 EUR. Simplement, il y a deux règles à respecter. La première règle est que tout ce que vous n'avez pas dépensé dans la journée vous est enlevé le soir. Vous ne pouvez pas tricher, vous ne pouvez pas virer cet argent sur un autre compte, vous ne pouvez que le dépenser. Mais chaque matin au réveil, la banque vous rouvre un nouveau compte, avec à nouveau 86400 EUR pour la journée. Deuxième règle : la banque peut interrompre ce « jeu » sans préavis; à n'importe quel moment elle peut vous dire que c'est fini, qu'elle ferme le compte et qu'il n'y en aura pas d'autre. Que feriez-vous ? A mon avis, vous dépenseriez chaque euro à vous faire plaisir, et à offrir quantité de cadeaux aux gens que vous aimez. Vous feriez en sorte d'utiliser chaque euro pour apporter du bonheur dans votre vie et dans celle de ceux qui vous entourent. Cette banque magique, nous l'avons tous, c'est le temps ! Chaque matin, au réveil, nous sommes crédités de 86400 secondes de vie pour la journée, et lorsque nous nous endormons le soir, il n'y a pas de report. Ce qui n'a pas été vécu dans la journée est perdu, hier vient de passer. Chaque matin, cette magie recommence. Nous jouons avec cette règle incontournable : la banque peut fermer notre compte à n'importe quel moment, sans aucun préavis. A tout moment, la vie peut s'arrêter. Alors... que faisons-nous de nos 86400 secondes quotidiennes ? »

Jean-Baptiste Le Cocq

Entre juillet et septembre 2015, « **Paroles d'habitants** », un film réalisé par l'artiste local Ahmed Azzouz, fut réalisé. Pour mener à bien cette vidéo, il s'est immergé dans le quartier de la Falgalarié pendant deux mois et demi et est allé à la rencontre des habitants.

A la suite de la restitution du 23 octobre 2015, l'association « Echos-ci Echos-là » de Labastide-Rouairoux a demandé au collectif Regards et Mémoires de développer une action au sein de son festival du film documentaire. Arno Brignon et les habitants du quartier ont ainsi exposé leur photographie au sein du festival. La mairie a affrété une navette gratuite pour que les habitants se rendent au festival et obtenu que les participants accèdent gratuitement aux projections.